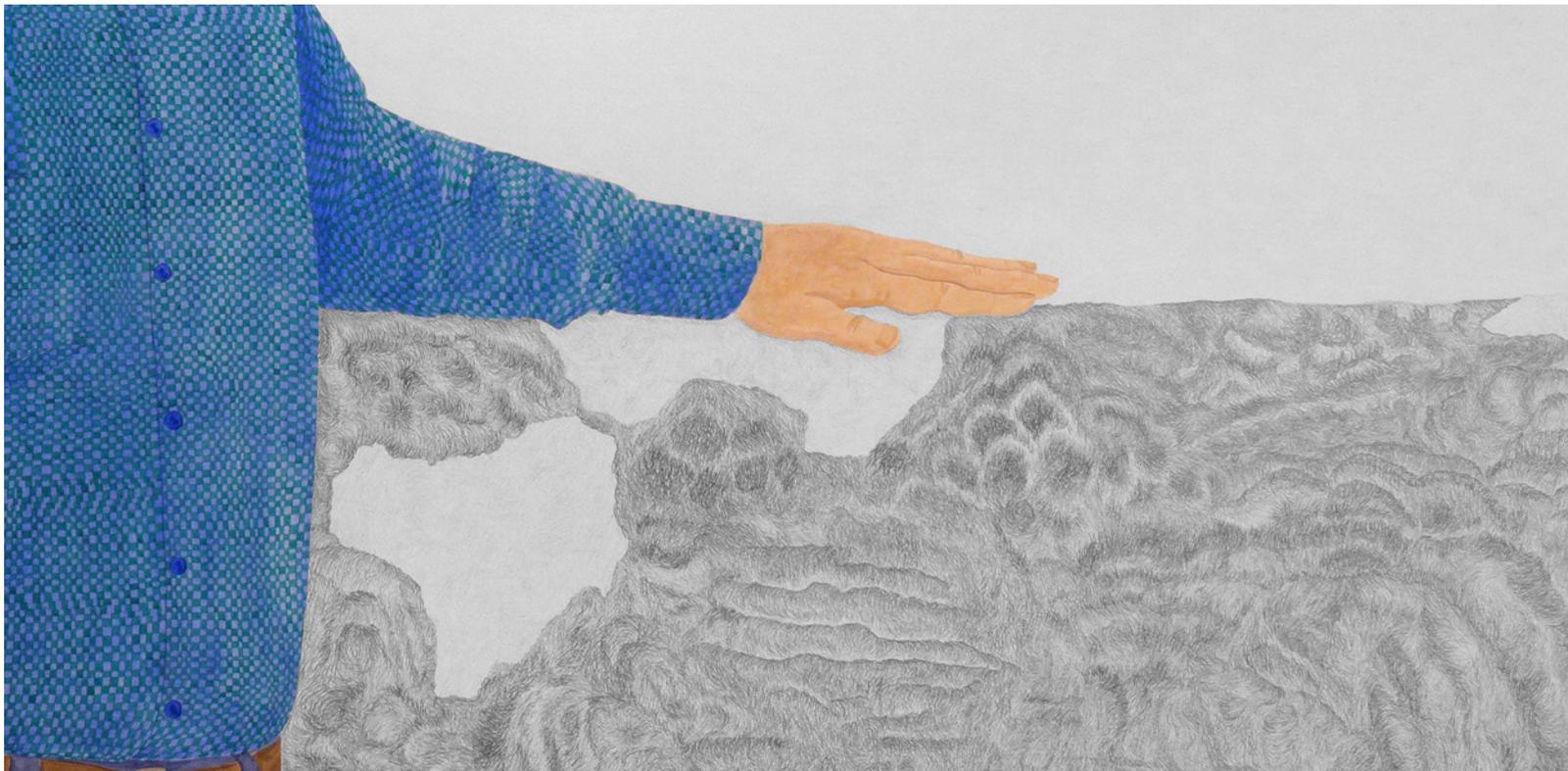


Marion Bénard

portfolio



Biographie

Marion Bénard est une artiste française, née à Châtenay-Malabry en 1987. Après un bac scientifique, elle intègre l'École des Beaux Arts de Paris où elle reçoit l'enseignement de Tania Bruguera, Annette Messenger et Anne Rochette ; et celui de Kim Morgan et Neil Forrest lors de son échange au Nova Scotia College of Art and Design à Halifax. Elle obtient son diplôme en 2012 suivi du premier prix de dessin Canson Art School.

Marion Bénard expose dans de nombreuses expositions collectives. Elle est présentée à la galerie Graphem lors de deux expositions personnelles. En 2025, a lieu sa première exposition personnelle à l'étranger, à Osaka au Japon.

En parallèle de sa pratique, Marion Bénard réalise des dessins au théâtre du Soleil et à la Comédie Française, assiste l'artiste Annette Messenger pendant dix ans et enseigne la sculpture depuis quatre ans.

Aujourd'hui, elle vit et travaille dans la banlieue parisienne ; réalise des œuvres douces et cruelles qui mélangent volume et aquarelle.

Marion Bénard
Née le 30 janvier 1987 à Châtenay-Malabry, France
Vit et travaille dans la banlieue parisienne

mb.marionbenard@gmail.com

www.marion-benard.fr
instagram: [_marionbenard_](#)

FORMATION

- 2012 DNSAP (Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques), étudiante d'Annette Messager, d'Anne Rochette et de Tania Bruguera, ENSBA (Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts), Paris
- 2011 Semestre d'étude au Nova Scotia College of Art and Design, département sculpture et céramique, Bourse Maurice Colin Lefrancq, Halifax, Canada
- 2010 Diplôme de premier cycle, DNAP, École Nationale Supérieure des Beaux Arts, Paris
- 2005 Baccalauréat Scientifique

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2025 *Anatomies*, Galerie Osoblanco, Osaka, Japon
- 2021 *L'un contre l'autre*, Atelier Bletterie, 11ter rue Bletterie, La Rochelle
- 2018 *Échappés*, Galerie Graphem, 68 rue de Charenton, Paris
- 2016 *Face à face*, Galerie Graphem, 68 rue de Charenton, Paris
- 2012 *Je reviens de suite*, DNSAP, Ecole des Beaux Arts, 14 rue Bonaparte, Paris
- 2010 *Carapate*, Ecole des Beaux Arts, 14 rue Bonaparte, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2024 *Komet #2*, Tour Orion, 12-16 rue de Vincennes, Montreuil
Komet, Tour Orion, 12-16 rue de Vincennes, Montreuil
- 2022 *D'ici de là...* , 12 mars au 30 avril, Espace d'art contemporain Chailloux, Fresnes
- 2021 *Mac Paris automne 2021*, Bastille Design Center, Paris
Freeeeeze, Entre Deux, Pantin
Récolte, la résidence 47, Brosses
Blob, le garage, Nantes
- 2020 *Christmas Exhibition*, Maison Contemporain x Espace Bertrand Grimont, 43 rue de Montmorency, Paris
Exposition Maison Contemporain #3, Bastille Design Center, 74 Boulevard Richard-Lenoir, Paris
Nous traversons le présent les yeux bandés, Résidence Le 47, 47 Grande Rue, Brosses
- 2019 Exposition de lancement du magazine d'art Ukayzine, Atelier Martel, 8 bis rue d'Annam, Paris
- 2017 :-), Under Construction Gallery, 6 passage des Gravilliers, Paris
Là-bas, Galerie Dix9, 19 rue des Filles du Calvaire, Paris
Hors d'œuvres 2017, Ecole et Espace d'Art Camille Lambert, dans les jardins de la ville, Juvisy-sur-Orge
Christmas Party #2 - la femme à la bûche, Under Construction Gallery, 6 passage des Gravilliers, Paris
- 2016 *À l'équilibre*, Ecole et Espace d'Art Camille Lambert, 35 avenue de la Terrasse, Juvisy-sur-Orge
Sideways, Yaku, Peoria, Illinois, USA
CRAC 15ème biennale d'arts actuels, 157 rue de Verdun, Champigny-sur-Marne
À Quatre, Galerie du Crous, 11 rue des Beaux Arts, Paris
Là-Bas / Down there, 70 rue Beaumarchais et 45 rue Danton, Montreuil
- 2015 *Watchana plus plus*, Alcazar, 62 rue Mazarine, Paris
Jeunes commissaires au 60ème Salon de Montrouge, Galerie Arty Family, 49 rue des vinaigriers, Paris
60ème Salon de Montrouge, Le Beffroi, 2 place Emile Cresp, Montrouge
- 2014 *Aphrodisia*, Parcours Bizarro édition 2014, galerie Siki de Somalie, 30 rue Jacob, Paris
Un pied puis l'autre, Atelier Entre Deux, 17 rue du Chemin de Fer, Pantin
- 2013 *Discount*, Galerie Jeune Création, 24 rue Berthes, Paris
Last Tuesday, Prairie Center of the Arts, 1506 WS Washington street, Peoria, Illinois, USA
Prix Art School, Galerie du 59 Rivoli, Paris
- 2012 *21 décembre : what's next ?* , Kogan Gallery, 96 bis rue Beaubourg, Paris
- 2011 *SCLPT exhibition*, 1107 Marginal Road, Halifax, Canada
- 2010 Triennale Internationale d'Istanbul, Toptaçi Valide-i Atik Külliyesi, Turquie

PUBLICATIONS, ARTICLES

- 2024 *www.admagazine.fr*, dans l'article d'Aurélia Antoni «L'appartement parisien d'Alice Bailly et Adrien Garcia»
- 2022 *La synergie des bourgeons*, article, Panorama Fresnois, juin 2022, n°204
Une exposition «d'ici de là...», article, Panorama Fresnois, mars 2022, n°201
D'ici de là..., catalogue d'exposition, Espace d'Art Chaillioux
Expositions 2022, catalogue, Espace d'Art Chaillioux
- 2021 *Mac Paris automne 2021*, catalogue d'exposition
- 2018 *De mémoire*, catalogue des 30 ans de création à l'Espace d'art contemporain Camille Lambert
Hors d'œuvres #8, catalogue d'exposition, Espace d'art contemporain Camille Lambert
- 2016 *À l'équilibre*, catalogue d'exposition, Espace d'art contemporain Camille Lambert
À l'équilibre, article de Pauline Lisowski, pointcontemporain.com
Ukay-Zine, Art Culture Community magazine, Peoria, Illinois, USA
galerie-partagée.fr
- 2015 *50/52, le Contre-Annuaire*, curator Laurence Bruguière, 11-13 Editions
Des pirouettes dans l'univers de Marion Bénard, entretien de Martina Furno, www.lechassis.fr
Critique de François Quintin, catalogue d'exposition du Salon de Montrouge
- 2014 *Aphrodisia*, une exposition-roman, Sinziana Ravini
- 2013 Critique de Camille Paulhan, portraits-lagalerie.fr
Canson Prize, article de Camille Paulhan, *Revue Hippocampe*
Questions-réponses, Prix Art School, 3ème édition
Diplômés 2012, critique de Jeanne Barral, Beaux Arts de Paris les éditions
Çok Mersi, catalogue d'exposition, Marmara Fine Art University editions

PRIX, RÉSIDENCE

- 2013 Résidence au Prairie Center of the Arts, Peoria, Illinois, USA
Premier Prix de Dessin, Art School Canson, Paris

AUTRES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

- depuis 2021 Cours de Volume pour enfants et adultes à l'École d'Art Chaillioux, Fresnes
- depuis 2019 Réalisation de gravures originales pour LVMH
- 2009 à 2019 Assistante d'Annette Messenger
- 2007 à 2013 Cours d'ateliers d'arts plastiques pour les enfants, Bibliothèque de l'Oiseau Lyre, Boulogne Billancourt
- 2010 Assistante de Tania Bruguera pour son exposition *IP Détournement* au Centre Pompidou
- 2010 Réalisation de dessins au théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine de la pièce *Les Naufragés du Fol Espoir*
- 2010 Assistante de Christian Boltanski pour le montage de la Monumenta au Grand Palais
- 2009 Réalisation d'une édition *Croquis de répétitions*, croquis réalisés à la Comédie Française pour *L'Avare* mis en scène par Catherine Hiegel
- 2008 Réalisation des accessoires du court-métrage *Jeux d'enfants* d'Elika Hedayat
- 2008 Participation au décor de *Cadmus et Hermione* de Lully auprès de la scénographe Adeline Caron à l'Opéra Comique
- 2007 Réalisation du décor de la pièce *Don Quichotte* avec le scénographe Goury au théâtre de la Tempête, mise en scène de Philippe Adrien.
La Cartoucherie, Paris.

PERMIS ET AUTRES DIPLÔMES

- Bon niveau d'anglais, Japonais niveau N3
- Permis B , Permis côtier
- CAP Tapisserie d'ameublement
- Maîtrise de Photoshop, Indesign, Illustrator

Démarche artistique

Je pose un regard tantôt tendre tantôt acerbe sur le monde. Ma préférence va aux contrastes et aux contradictions des êtres et de leur environnement. Dans l'intimité d'un intérieur, dans la vitrine de la ville, dans le cornadis d'une ferme, dans la nature sauvage, chaque individu prend posture : Il se fond dans le décor ou s'exhibe, il imite et s'affirme avec plus ou moins d'efficacité. Dans mes œuvres, l'humain, la nature, l'objet, l'animal sont sujets, figurants et acteurs. Je tire leurs portraits.

Ma technique est hétérogène. Je mélange aquarelles, objets, moulages, étoffes, marqueterie. Mes outils sont autant le pinceau que le scalpel, l'aiguille ou l'étau.

Je découpe, je dissèque. J'extrais les différents éléments qui me permettent de construire mes pièces puis j'assemble, je costume, j'embellis. Pieds, mains, pattes, peaux ; les fragments de corps ainsi recadrés deviennent des êtres à part entière. Pas tout à fait autonomes, ils fonctionnent de pair avec le dessin. Un dessin que je couvre d'un fard. Motifs fleuris, répétitifs et envahissants qui me sont devenus obsessionnels.

Dans mes œuvres, l'exubérance passe inaperçue, le rusé se fait piéger, l'animal imite la peau de bête et la feuille morte refuse de tomber, le modèle ne se sépare pas de son portrait ni le panier de pommes de sa nature morte, la peinture gagne une dimension et la sculpture s'étale. J'aime et alimente un monde de résistances.

De la posture de l'à-peu-près, du bancal, mes pièces trouvent leur équilibre.

«Des fragments, il y en a toujours beaucoup eu dans le travail de Marion Bénard : qu’il s’agisse de ses sculptures, où elle n’hésite pas à coudre les feuilles d’un arbre à ses branches ou à reconstituer un renard empaillé avec des fragments d’étoiles de fourrure, ou encore de ses dessins où des bois de cerfs isolés côtoient des têtes bovines sans corps ou de fictionnels schémas d’équarrissage d’insectes. [...] Des animaux, échantillonnés comme il se doit : bison bossu de *Flat Prairie Buffalo*, écorché et aplati, et pigeons aux corps engoncés dans un motif liberty qui semble avoir fait disparaître plumes et pattes. Mais le corps humain n’est pas en reste, avec ses membres coupés : manifestement naturalisés et coupés de toute circulation sanguine. ils s’avèrent toutefois étonnamment concentrés sur la tâche qui leur a préalablement été confiée par Marion Bénard. Les mains, dessinées ou moulées, esquissent un geste protecteur ou de recueillement, tandis que les pieds qui maintiennent son installation *Vertige* s’accrochent avec une certaine vigueur au tabouret qui les soutient.

D’apparence aimable, les œuvres de Marion Bénard cachent bien leur jeu : les fleurs délicates qui envahissent ses aquarelles ou la marqueterie avec laquelle elle travaille – encore une histoire de fragment, dira-t-on – sont utilisés comme on utiliserait des motifs camouflage, comme on escamoterait ce qu’il y a d’abord à voir. Chez elle, l’ornemental est avant tout un moyen de noyer le poisson, d’attendre le procès en joliesse au tournant, alors même que ses usages ne font qu’engluer ses sujets dans des formes régulières et laborieuses. Concernant ses pratiques (marqueterie, aquarelle), qui n’appellent pour ainsi dire pas au repentir, Marion Bénard n’hésite pas à dire qu’elle a « l’art de se compliquer la vie », mais que cette confrontation à la fois lente et pénible avec ces techniques ne lui déplaît pas. Et surtout, que le décoratif, loin d’être pour elle un jugement péjoratif, devient aussi précis qu’une lame, pour des représentations aux accents mortifères et colorés.»

Camille Paulhan



L'un contre l'autre, 2021
aquarelle sur papier
dimensions variables

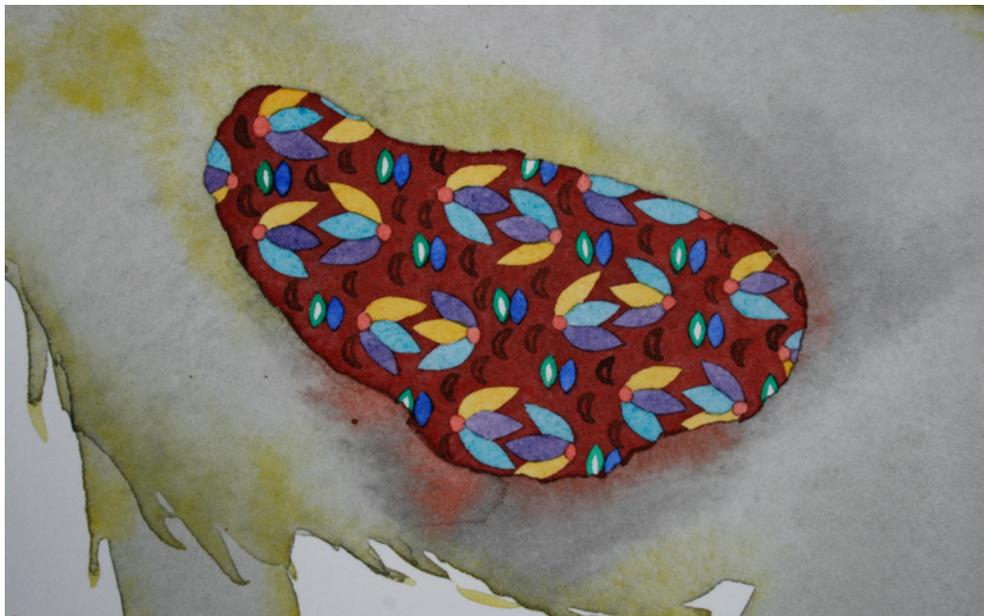
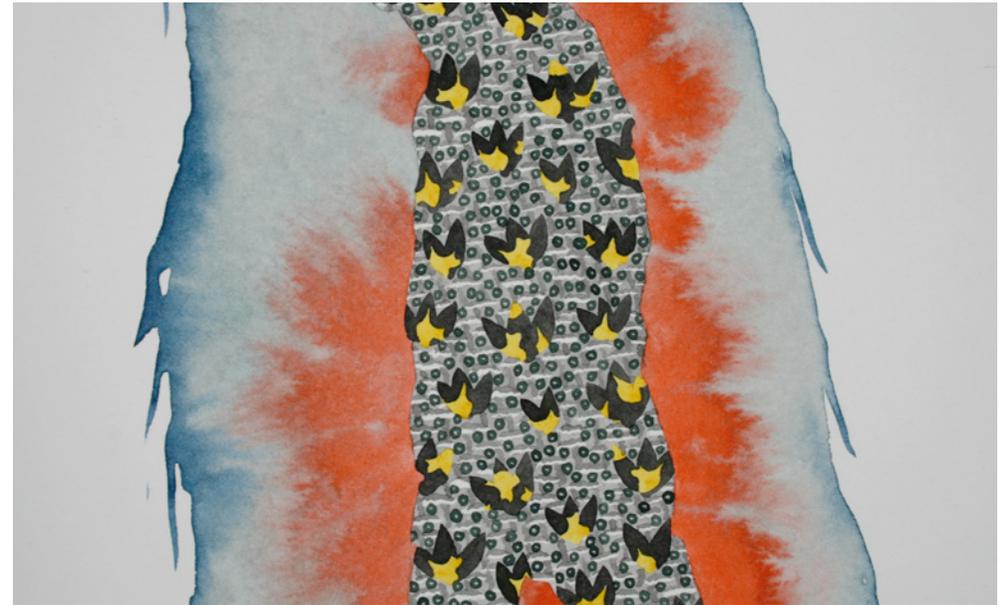
L'un contre l'autre traduit le hasard, le jeu mais aussi la proximité et l'attachement. Chaque aquarelle de cette série représente des êtres qui se défient ou se touchent du bout des doigts. Des aquarelles d'où jaillissent des cartes à jouer, elles aussi aquarellées.



L'un contre l'autre, détail, 2021
aquarelle sur papier
80 x 60 cm



L'un contre l'autre, détail, 2021
aquarelle sur papier
60 x 80 cm



L'un contre l'autre, détails, 2021
aquarelle sur papier



Natures intérieures, 2020
aquarelle sur papier, tissu
dimensions variables



Natures intérieures, détail, 2020



Natures intérieures, détail, 2020
aquarelle sur papier, tissu
14,5 x 32 x 0,5 cm

Plusieurs dizaines de chemises, leurs manches garnies, toutes aussi tendues les unes que les autres font penser à une troupe d'oies sauvages prêtes à s'envoler. Ce sont des êtres hybrides mi-objets mi-organes, mi-tissu mi-papier ; des créations surprenantes, aux motifs empruntés aux rouleaux d'un magasin de tissus où l'artiste les a choisis soigneusement pour leur capacité à alimenter ses croisements. Ses chemises, objets unisexes sont toutes dotées d'un ou plusieurs organes. À bras ouverts, elles nous livrent sans pudeur leurs viscères. Chaque cadre est comme une fenêtre sur un monde intérieur. Ici c'est un tube digestif : estomac et intestin qui se tiennent à carreaux ; là ce sont de curieuses bronches et bronchioles ; ailleurs, une cage thoracique aux côtes flottantes. Certaines de ces entrailles sont de splendides flores intestinales, où les sucres gastriques n'ont rien anéanti du motif, bien au contraire, les jus d'aquarelle enjolivent, transforment la réalité en une flore fantaisiste. Qu'importe ce qui est vrai ou ce qui est faux ; ces hybridations font apparaître des formes naturelles, la digestion devenant synonyme de création prolifique.

Extrait du texte de Sandrine Andrews à propos de l'exposition *Intérieur*, 2020



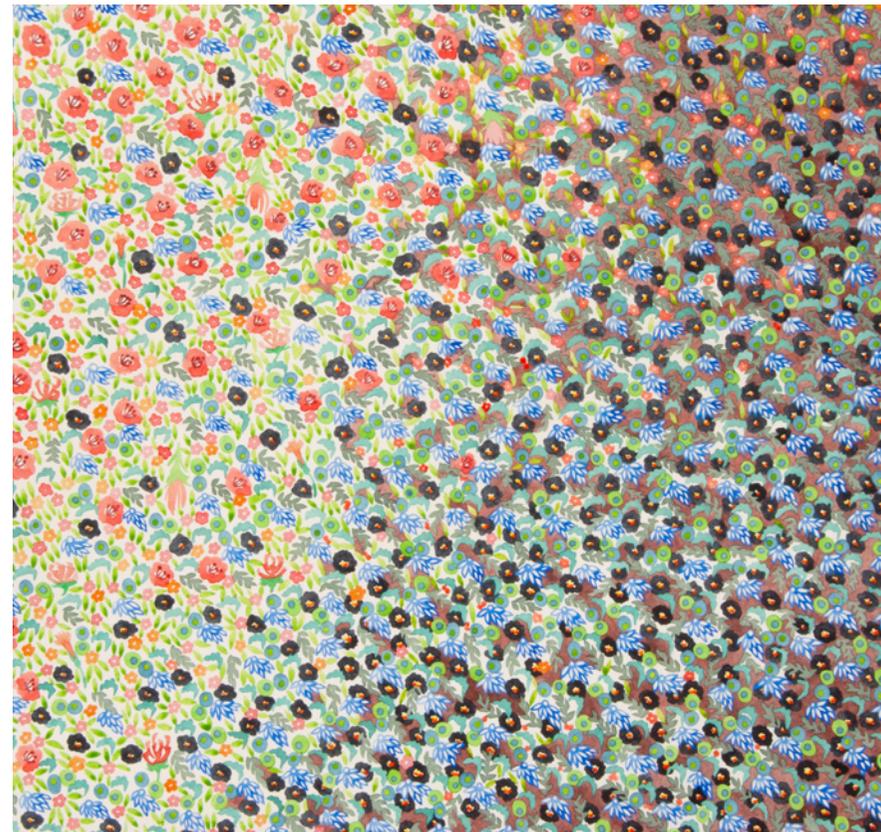
Trophées, 2017-2020
marqueteries de bois, peaux
dimensions variables

Sur un mur, un bestiaire s'est laissé déshabiller pour devenir un vestiaire : des peaux d'animaux sont accrochées, comme si les fauves avaient décidé de se mettre à l'aise. La partie en bois sur laquelle est d'ordinaire suspendu le trophée est mise à l'honneur et affiche une marqueterie fleurie au dessin d'une précision et d'une perfection qui n'acceptent aucun repentir. À fleur de peau, le fin dessin de bois crée des vaisseaux sanguins et évoquent d'imaginaires blasons médiévaux : fleurs azurées, fleurs gueules. Ainsi, chaque animal a son propre blason, son propre signe de reconnaissance, faute de pouvoir nous laisser voir leur première apparence.

Extrait du texte de Sandrine Andrews à propos de l'exposition *Intérieur*, 2020



La terre amoureuse, 2020
aquarelle sur papier
1,07 x 1,99 m



Des fleurs rampent jusqu'à former le tapis coloré du dessin La terre amoureuse ; rencontre de champs de fleurs, comme deux camps adverses qui se préparent à l'assaut. Or, tout se passe en douceur. D'un côté, un champ de fleurs sur un fond brun, de l'autre un champ de fleurs sur fond clair avancent l'un vers l'autre et s'interpénètrent. Les fleurs se moquent des frontières. Est-ce une métaphore de la rencontre de deux êtres différents ou une déclaration d'amour faite à la terre fertile ? En haut, deux mains dessinées, celles de l'artiste, touchent ce voile fragile qui collent au bout des doigts, comme si dessin et main ne devaient faire qu'un.

Extrait du texte de Sandrine Andrews à propos de l'exposition *Intérieur*, 2020

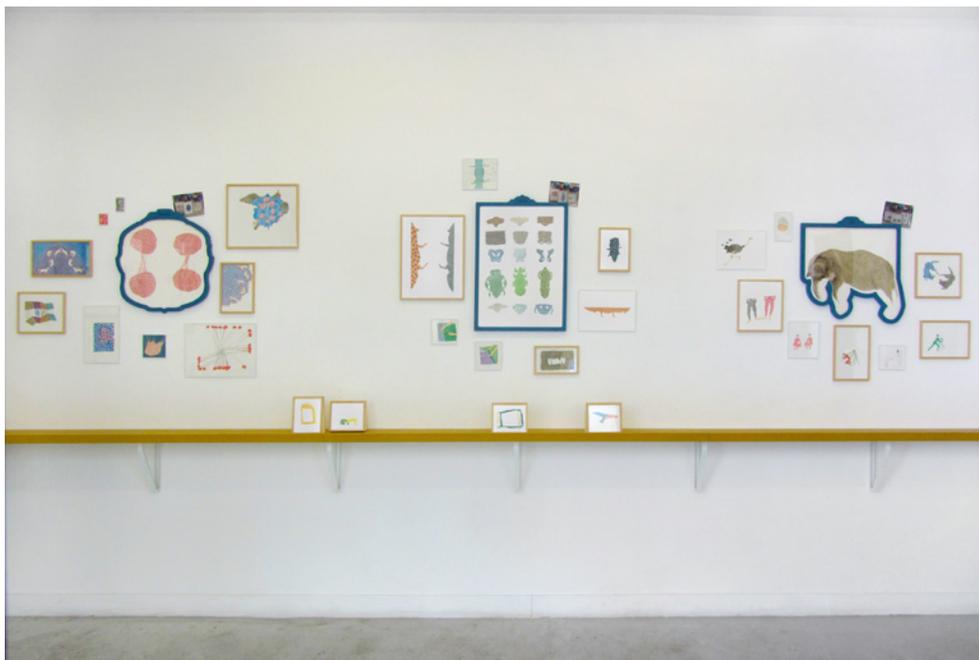


La terre amoureuse, détail, 2020
aquarelle sur papier
1,07 x 1,99 m



Échappés, 2018

Exposition personnelle d'Aquarelles encadrées ou montées sur petites voitures à friction. Course entre 5 familles de dessins: les Mousserons, les Phyllies, les Dromies, les Guis et les Tisserins.



[...] Chaque créature est dessinée, « épinglée », mise sous cadre et sur roulettes pour participer à une course de dessins mobiles. [...]

1-Vous vous sentez plutôt l'âme incomplète, à la recherche de l'âme sœur à laquelle vous rêvez d'être collé(e) pour toujours, même si cela vous amène à renier certaines parties de vous-même ? Alors vous serez peut-être à votre aise parmi les duos (Guis). [...]

2-Vous vous sentez plutôt l'âme discrète, jamais celui ou celle qui prendra la parole le premier, qui se mettra en avant, mais plutôt celui ou celle qui fera corps avec le décor ? Alors vous pourriez faire partie de la famille des aplatis (Phyllies). [...]

3-Vous vous sentez plutôt l'âme créatrice et constructrice, vous aimez vous concentrer sur la construction de votre nid au point d'en faire une œuvre d'art ? Alors vous pourriez sans problème faire partie de la famille des enlacés (Tisserins). [...]

4-Vous vous sentez plutôt en marge, toujours autour et jamais dedans, en bordure, pour mieux observer, mais jamais vraiment dans le cadre ou pire prisonnier d'un cadre ? Alors vous-êtes sûrement de la famille des encadrés (Mousserons). [...]

5-Vous vous sentez pousser des jambes, des ailes, une nouvelle tête ? Vous cherchez à améliorer ce que vous êtes pour être plus performant ou simplement plus enviable ou vivable ? Alors vous êtes fait pour aimer les chimères (Dromies). [...]

Alors avez-vous fait votre choix ? Etes-vous prêt(e) à participer à cette course de l'évolution ? Votre famille gagnera-t-elle ? Y aura-t-il seulement des gagnants ? Quel être hybride parviendra à faire une échappée, à s'adapter à notre environnement changeant ? Prenez un dessin et lancez-le sur la piste !

Avec ses magnifiques dessins mobiles et ses dessins encadrés, Marion Bénard nous invite à jouer et à spéculer sur l'avenir de la nature et notre capacité à nous adapter...





Échappés, détail, 2018

Aquarelles montées sur petites voitures à friction



Rien à signaler, 2017

aster, verveine, campanule, petunia, calibrachoa, œillet d'inde, osteospermum, cosmos, argyranthemum

2,5 x 7,25 m

Exposition *Hors d'œuvres #8*, avec l'École et l'Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge

Tel un message de détresse visible du ciel, R.A.S. est «non signalant». Les fleurs sont enracinées en opposition à l'urgence de l'appel au secours. C'est aussi un clin d'œil aux publicités que l'on trouve sur les bords d'autoroute, ces grandes collines dont l'herbe a été coupée pour révéler un message.



Je collectionne les nids d'oiseaux abandonnés.

Home sweet home est le contre emploi du nid. Il les rassemble et les expose à la vue de tous autour d'un manège de leurres pour tirer à la carabine.

Home sweet home, 2017
portant de tir aux pigeons, nids d'oiseaux
97 x 92 x 92 cm



Cyclamen, 2017
aquarelle sur papier
22 x 68 x 6 cm



Cyclamen relie deux aquarelles : à gauche un placenta qui emprisonne deux animaux, à droite un dessin préparatoire pour un projet de marqueterie. Les cartes qui se rencontrent entre ces deux aquarelles sont le jeu et le hasard.
Pour une exposition autour de l'œuvre *Là-bas* de Huysmans.



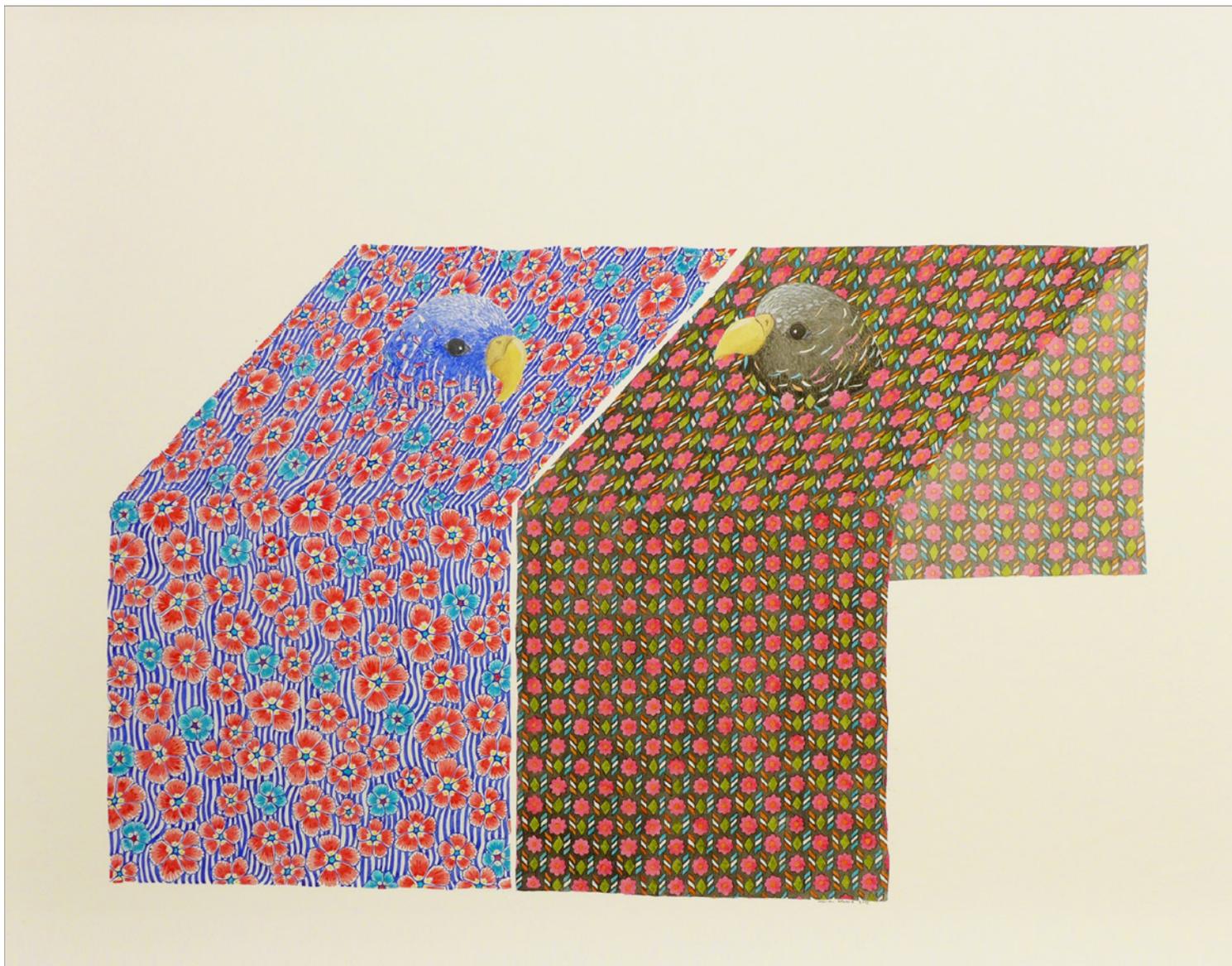
Flat prairie buffalo, 2016
aquarelle et mine de plomb sur papier
213 x 111,5 cm

Flat prairie buffalo est entre le profil en miroir du bison et une peau tendue. Le motif floral, ici, est traité comme un impact de couleur.

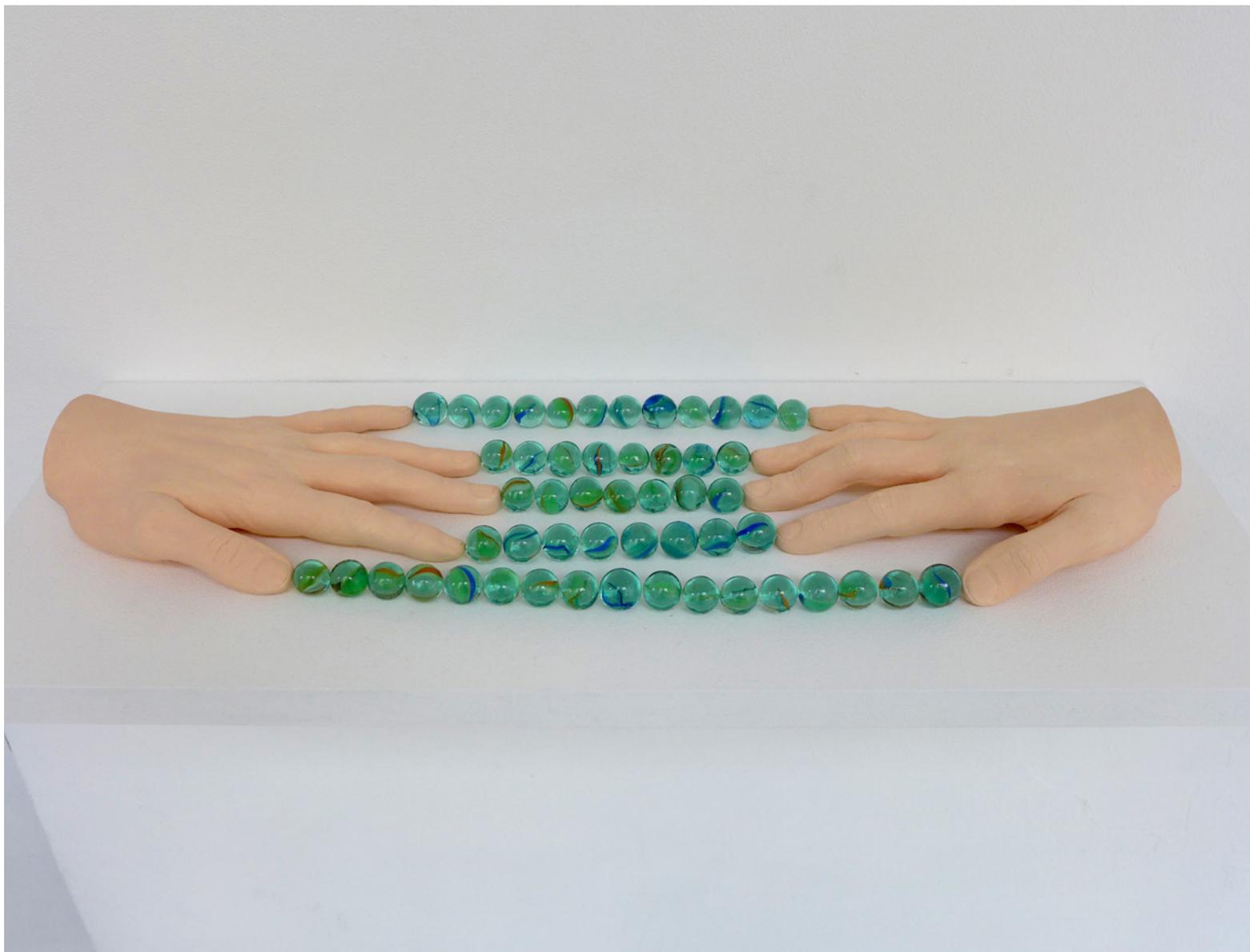


Flat prairie buffalo (marqueteries), 2016
essences de chêne, érable moucheté, charme
26 x 15 x 0,9 cm



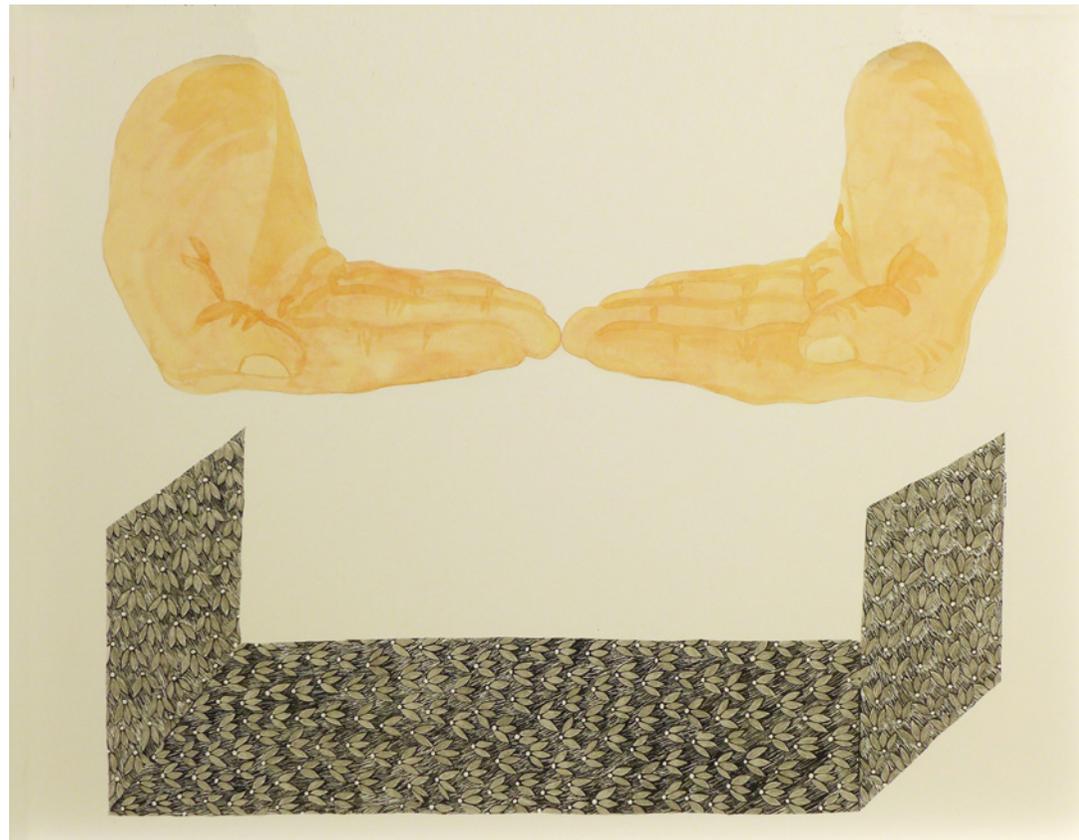
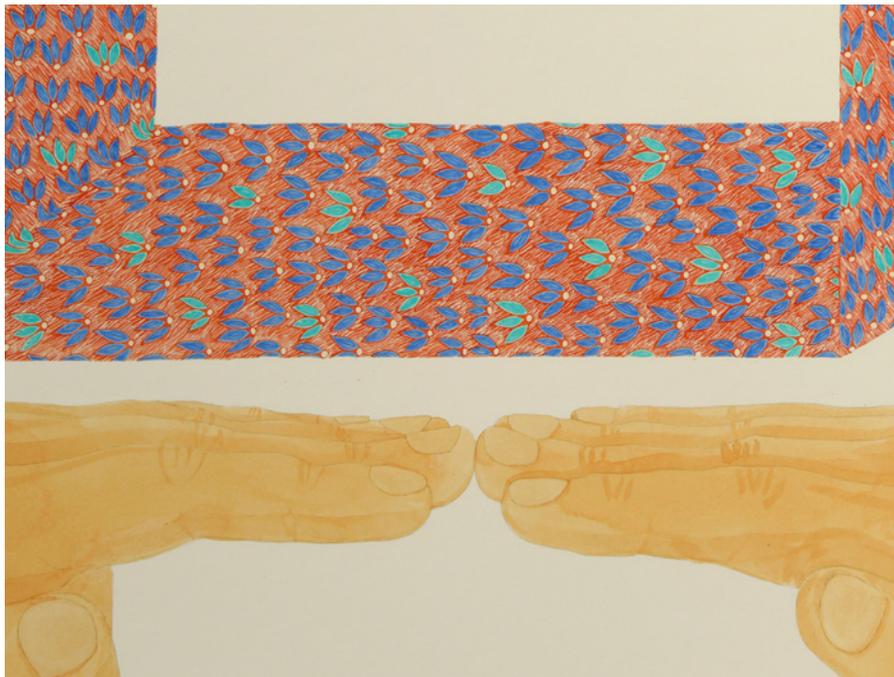


Tête à tête, 2016
aquarelle sur papier
50 x 65 cm



Contact, 2016
plâtre peint, billes de verre
5,2 x 47 x 15 cm

Mes mains, l'une en face de l'autre sont reliées par le jeu, la décomposition du mouvement pour se toucher par procuration.



Sous la pluie battante, 2016
aquarelle sur papier
50 x 65 cm chacune

Les mains sont architectures.
La pluie battante, dont la pièce porte le titre est à l'intérieur du motif, telles des griffures.



Vertige, 2016
aquarelle sur papier, pieds en plâtre, tabourets
86 x 330 x 28 cm



Mes pieds retiennent une aquarelle qui s'efface en son centre.
C'est le vertige de la répétition du motif.



Au printemps 2015, j'ai noué chaque feuille d'un marronnier à sa branche. A l'automne suivant, les feuilles ont roussi puis sont tombées sans jamais toucher le sol.

Accrochées à l'arbre par mes liens, elles se sont effritées pour ne laisser que des tiges de feuilles.

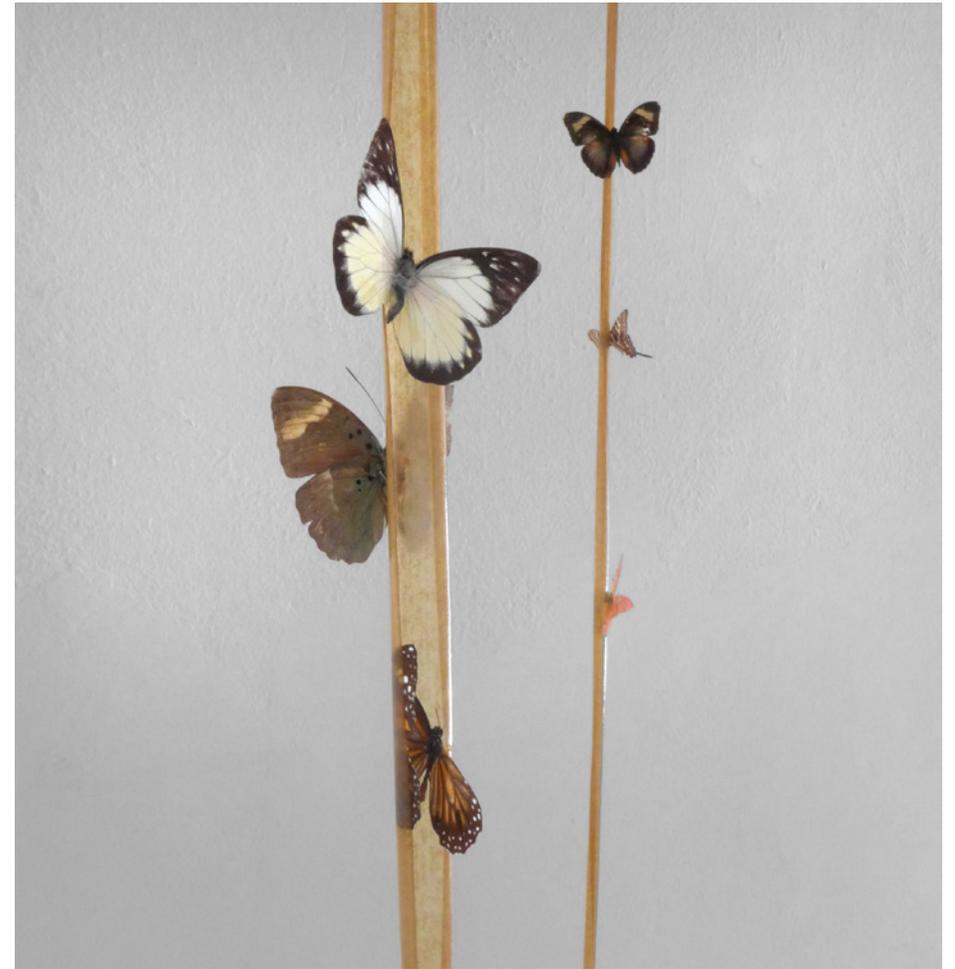
La vidéo est un plan fixe de ce dernier état.



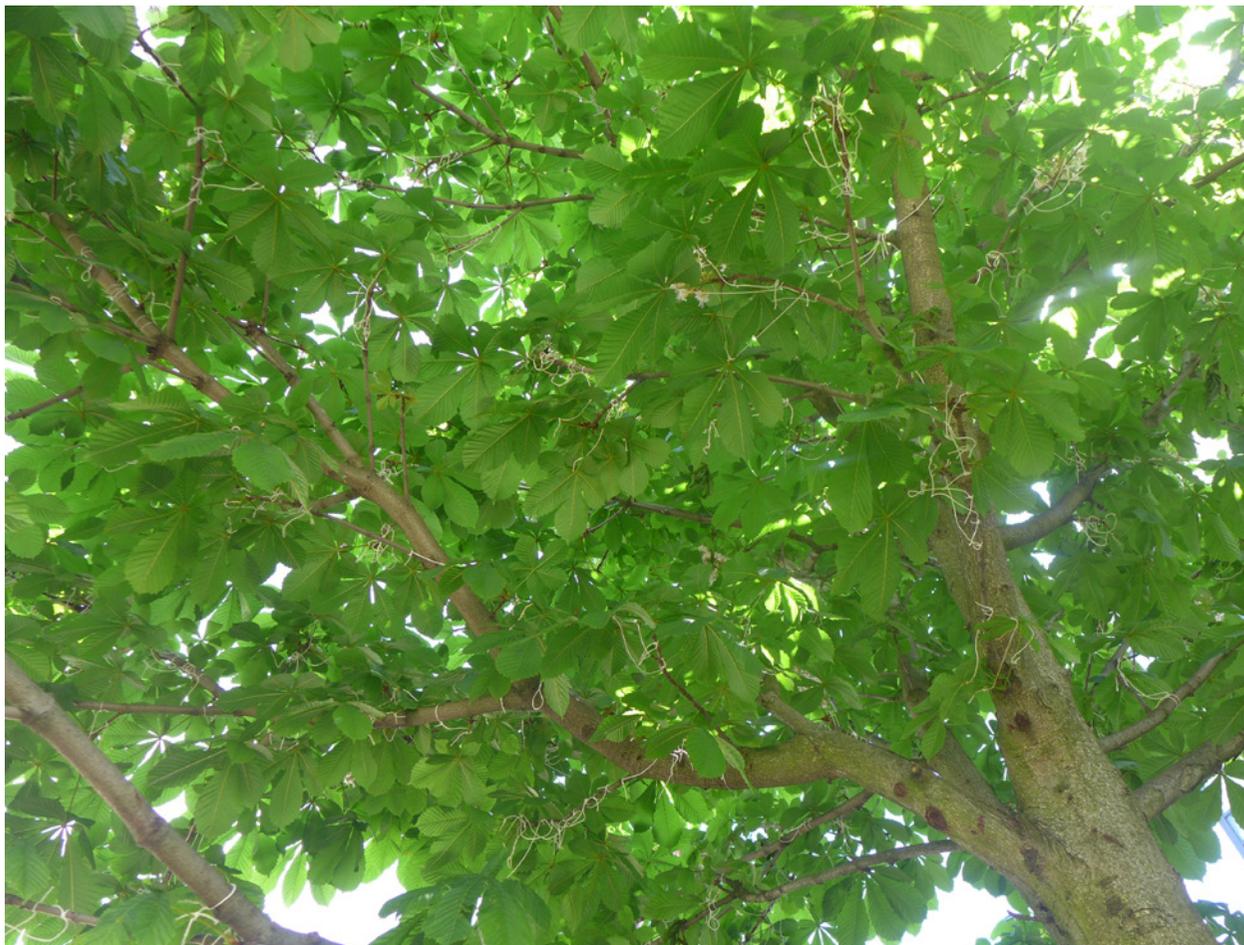
*Dans un ciel délavé par des pluies froides où le soleil peut être va faire sa reconquête, un arbre majestueux à la ramure déployée, avec grandeurs s'est arrêté ici. La brise légère et vive nargue sa magnificence. Sur les branches nues, noires et endormies par la saison, des ficelles et de minces tiges résistent aux derniers affres du temps. Les feuilles végétales et artificielles s'en sont allées. A cheval, non loin de Oulan-Oude, je revois les Bouriates apporter la paix au monde et c'est là-bas que le bruissement prodigieux des prières marmottées dans le glacial hiver bouillonne encore. Qui voit cet arbre triste ? Qui peut croire qu'il est en train de mourir ? Il retient en lui la quiétude des espoirs et les chamanes hallucinés ne craignent pas l'avenir. Il faut beaucoup de temps pour que la rumeur s'étende au monde et aux êtres. Il faut tant d'années, de siècles et de prières pour que la paix un jour renaisse.**

Janvier 2016, 2016
vidéo encadrée
20 x 30 cm

* à propos de *Janvier 2016*, Théo-Mario Coppola



La Chasse aux papillons, 2016
papier tue-mouche, papillons
dimensions variables



Persistant, mai 2015- avril 2016
arbre à feuilles nouées, square de la mairie de Montrouge
dimensions variables

Persistant est une intervention sur un arbre. Je relie chaque feuille à sa branche à l'aide d'une ficelle. À l'automne, quand toutes les feuilles des arbres tomberont, le mien les gardera. Comme d'innombrables pendants d'oreilles, comme un manteau d'hiver. C'est une métaphore du temps qui passe, un arbre caduc qui imite l'arbre à feuillage persistant.





Roll on Roll off 2, 2015

acrylique et mine de plomb sur papier déroulé, meubles recouverts de vert d'incrustation, aquarelles encadrées
dimensions variables



*Roll on Roll off [...] est une « installation sans colle ».
Le papier peint – en réalité dessiné par l'artiste - est l'élé-
ment perturbateur d'une complémentarité naturelle entre le
mur et les objets domestiques. Cadre, étagère, table, tabouret
maintiennent chacun dans la limite de sa hauteur le papier
peint qui sans leur pression s'enroulerait naturellement jusqu'au
sol. Ce n'est plus la forme qui se détache du fond, mais le fond
qui est donné à voir par la retenue des formes, ouvert à notre
regard comme on mettrait le pied dans la porte. C'est le monde
à l'envers.*

François Quintin, Salon de Montrouge



Mains d'Artistes, 2014
techniques mixtes
dimensions variables

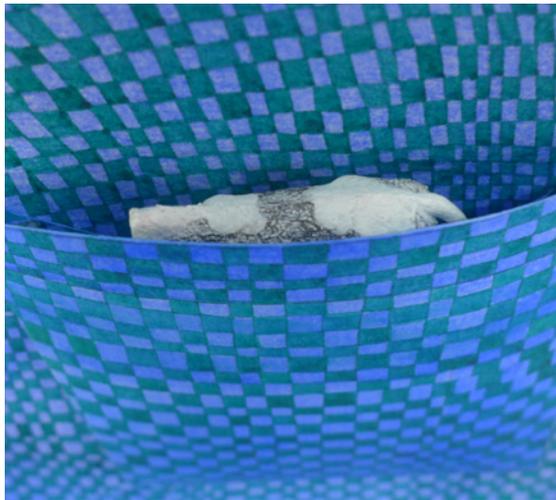
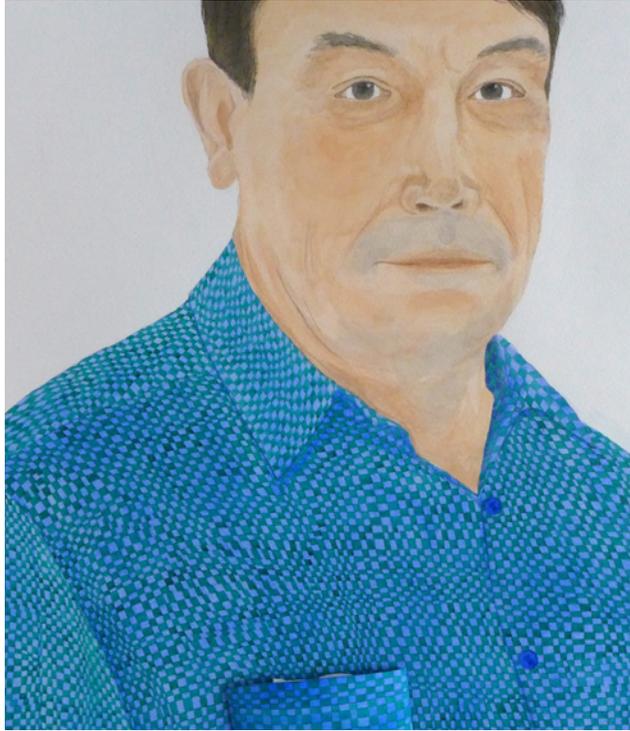
La table est comme une coiffeuse dont on aurait remplacé le miroir par un écran vidéo diffusant une parade amoureuse de tortues d'eau. Le mâle agite ses griffes devant la femelle pour la séduire. C'est une hypnose amoureuse drôle et saugrenue.

Sur la table, une paire de mains est posée à plat sur la paume, doigts écartés. A côté, d'autres mains sont rangées sur une étagère. L'installation prend une forme de cabinet d'anatomie, de collection ; ma collection personnelle.

Chaque paire de mains est celle d'un artiste de mon entourage, moulée en plâtre, et peinte couleur chair. Sur chaque ongle est représentée une œuvre de l'artiste.

Mains d'Artistes est le jeu et le pouvoir entre artistes, commissaires, galeristes, critiques, public. C'est aussi la séduction et le désir, l'envoûtement.





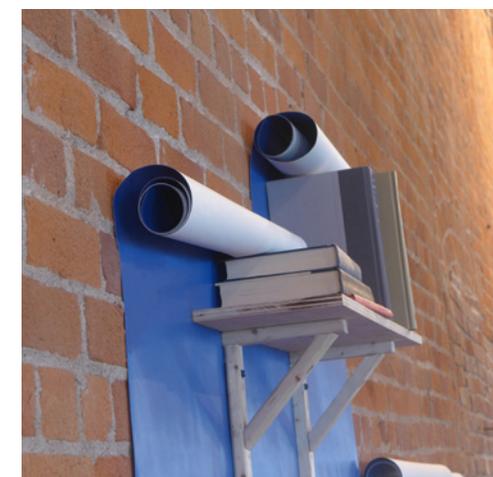
Jean-Louis présente sa vache.
Il veille sur elle comme il veille sur la figurine cachée dans sa poche,
figurine sans tête.

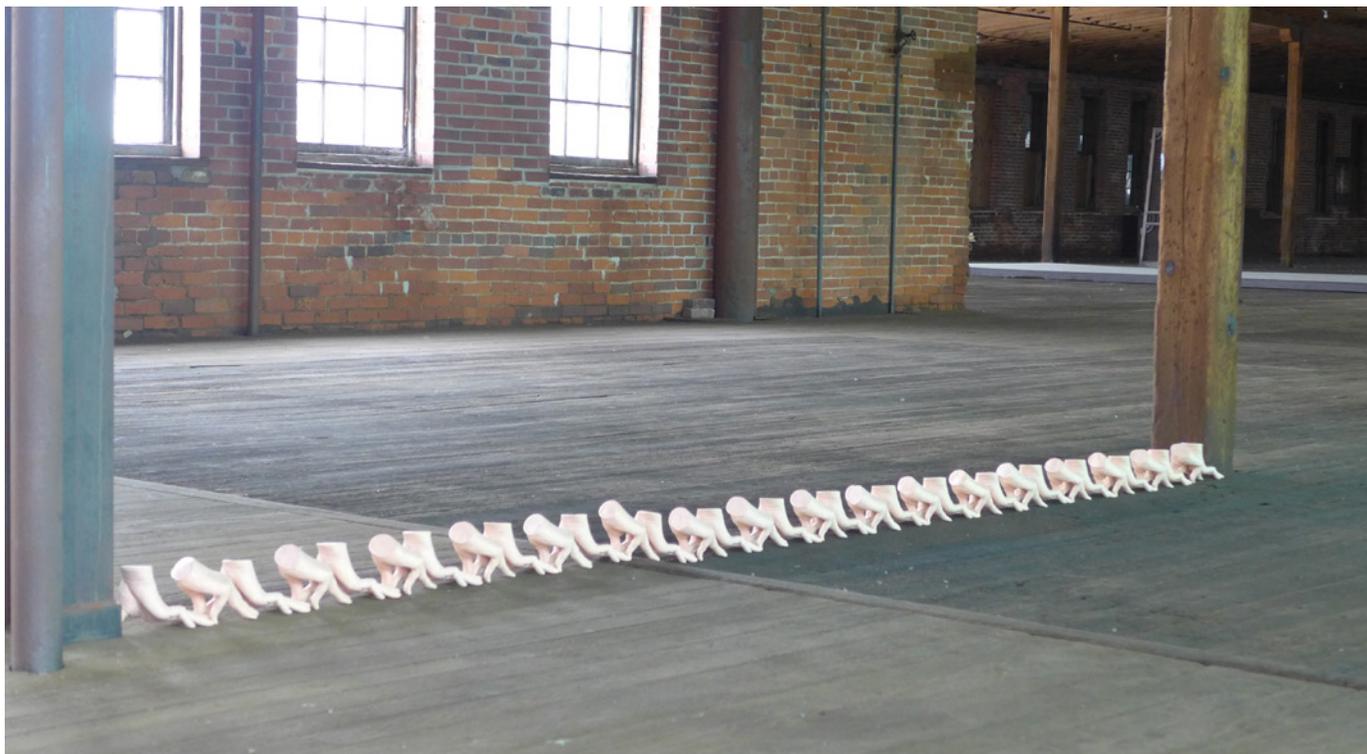
Gardian, 2014
aquarelle et mine de plomb sur papier, figurine
200 x 270 cm



Une table, une chaise, une étagère, des livres, du papier, de l'aquarelle.
Un fond outremer, précaire.

Roll on Roll off (Installation sans colle) Part 1, 2013
technique mixte
dimensions variables





Ici, 18 fois la distance du pouce à l'index.
Je mesure l'espace à l'échelle de ma main.

Mesure, 2013
plâtre, peinture acrylique
dimensions variables





L'ours affalé sur son sofa ou la sémiotique de l'enveloppe.
Mise à plat.

Housse, 2013
mine de plomb et aquarelle sur papier,
178 x 200 cm
mains en plâtre et tissu, 60 x 60 x 8 cm

Une peau d'ours sur un canapé à motif fond floral. L'ours semble sourire, se plaire au milieu des fleurs. Ses poils en bataille, rendus à la pointe de graphite, n'ont pas l'alignement serein du motif japonisant sur lequel il est étalé. Près du dessin, deux mains en plâtre tiennent au mur un échantillon réel du tissu.

Le Dessin de Housse, 2013, est un vertige de précision et de patience, mais nous plonge dans l'incertitude. Le canapé est t'il le corps de l'ours ? Qu'est ce qui fait enveloppe ? Le sourire de la bête est-t'il une béatitude, l'extase peut-être... On se souvient des derniers mots d'Oscar Wilde regardant son papier peint et déclarant « l'un de nous deux doit disparaître ».

François Quintin, Salon de Montrouge



Sit-in, 2012
panneaux d'aggloméré, coussins, aquarelles sur
papier, cadres
137 x 360 x 250 cm

Sit-in est une banquette sur laquelle les gens peuvent s'installer. C'est aussi ma bibliothèque d'aquarelles, posées sur le rebord du dossier. S'asseoir, c'est devenir portrait au milieu de cette collection d'images.





Chaussures bleues, 2012
homme en costume, chaussures bleues,
aquarelle sur papier, cadre, chaise
dimensions variables

François, ses chaussures, son portrait, les chaussures de son portrait, le portrait des chaussures de son portrait.



Pressing, 2012
technique mixte
90 x 60 x 150 cm

Chemise vide, tétanisée, pincée entre deux chaises rangées.
Un vêtement, fonctionnel ou coquet est un indicateur social. La chemise est ambiguë,
portée autant par le vigile que par le Président.
Le vêtement m'annonce/ Le déguisement me cache/ L'uniforme m'efface, Edouard Levé





Game over, 2012
technique mixte
50 x 100 x 25 cm

Le renard joue. La balle reflète. Elle ne tient qu'à une patte.
Evocation de la bête qui cherche à s'échapper d'un piège en se rongant elle-même.
Game over est un instantané de la fin du jeu, un instantané de l'instinct de survie.



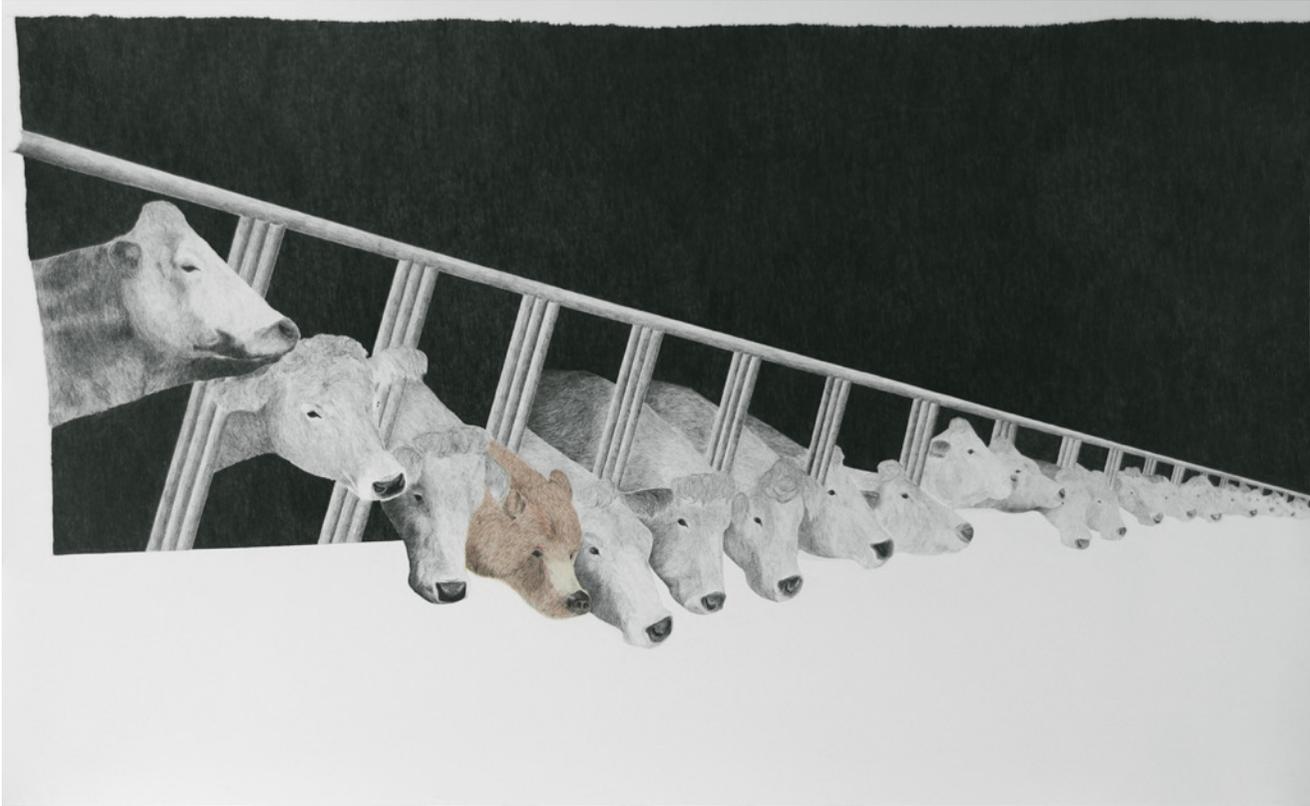


Halifax Rabbit, *l'animal est bien réel, mais sans cohérence aucune : encore emballés dans les sachets en plastique dans lesquels ils sont vendus comme accessoires pour la pêche, ces fragments de corps (crinière, queue, oreilles...) sont accrochés sur une sorte de prototype de lapin en bois, plus proche du billot que du soyeux animal domestique.*

Camille Paulhan

Halifax rabbit, 2011
technique mixte
40 x 60 x 30 cm





Loges, 2010
mine de plomb et crayon de
couleur sur papier
148 x 238 cm

Troupeau en stabulation, le calme règne
Loges nous surplombe
On regarde

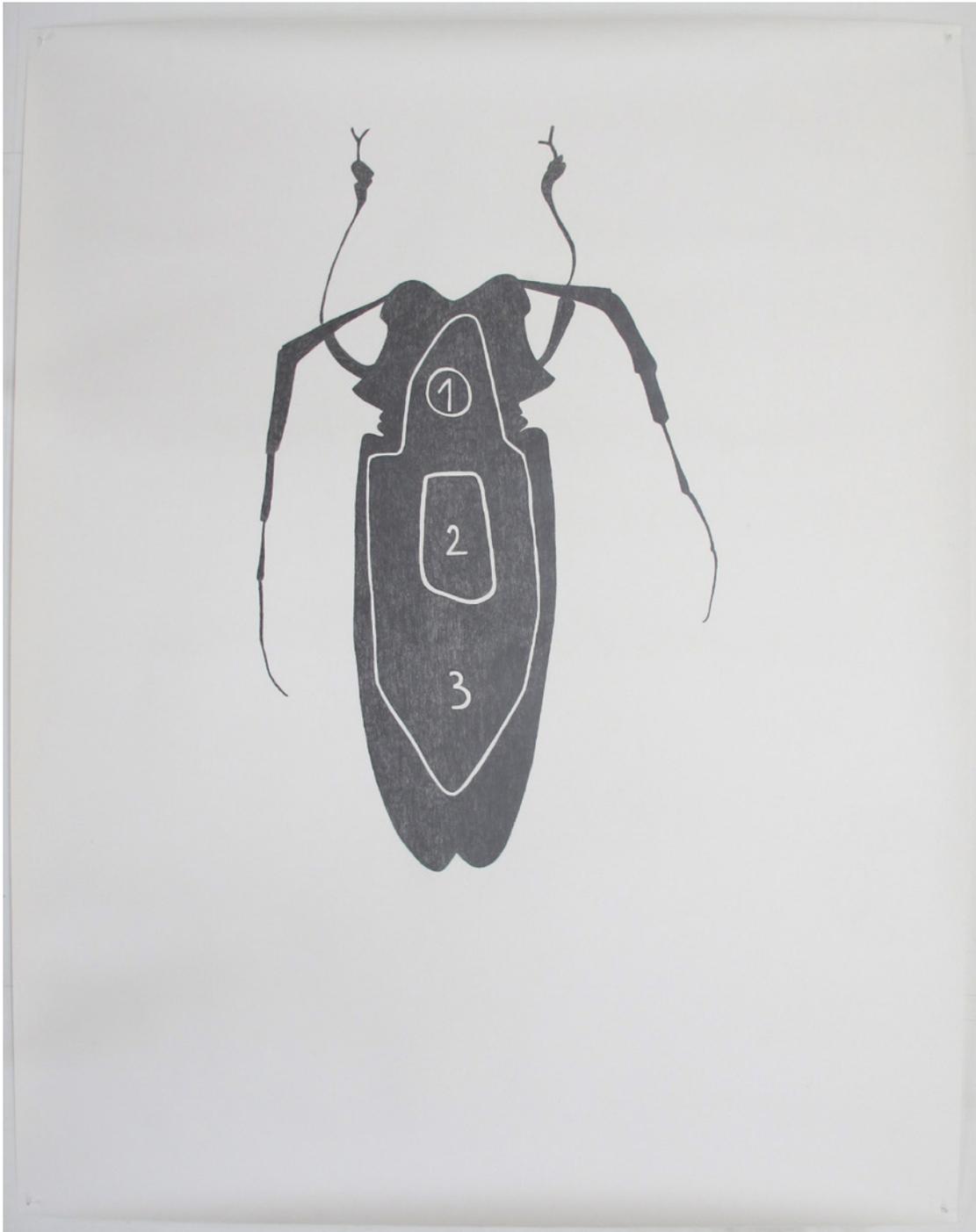




Plantigrade ambidextre (empreinte), 2011
éponges en mousse
15 x 30 x 6 cm

Je reviens de suite, 2012
manteau de fourrure, métal
dimensions variables





Coléapode 2, 2011
crayon graphite sur papier
173 x 138 cm





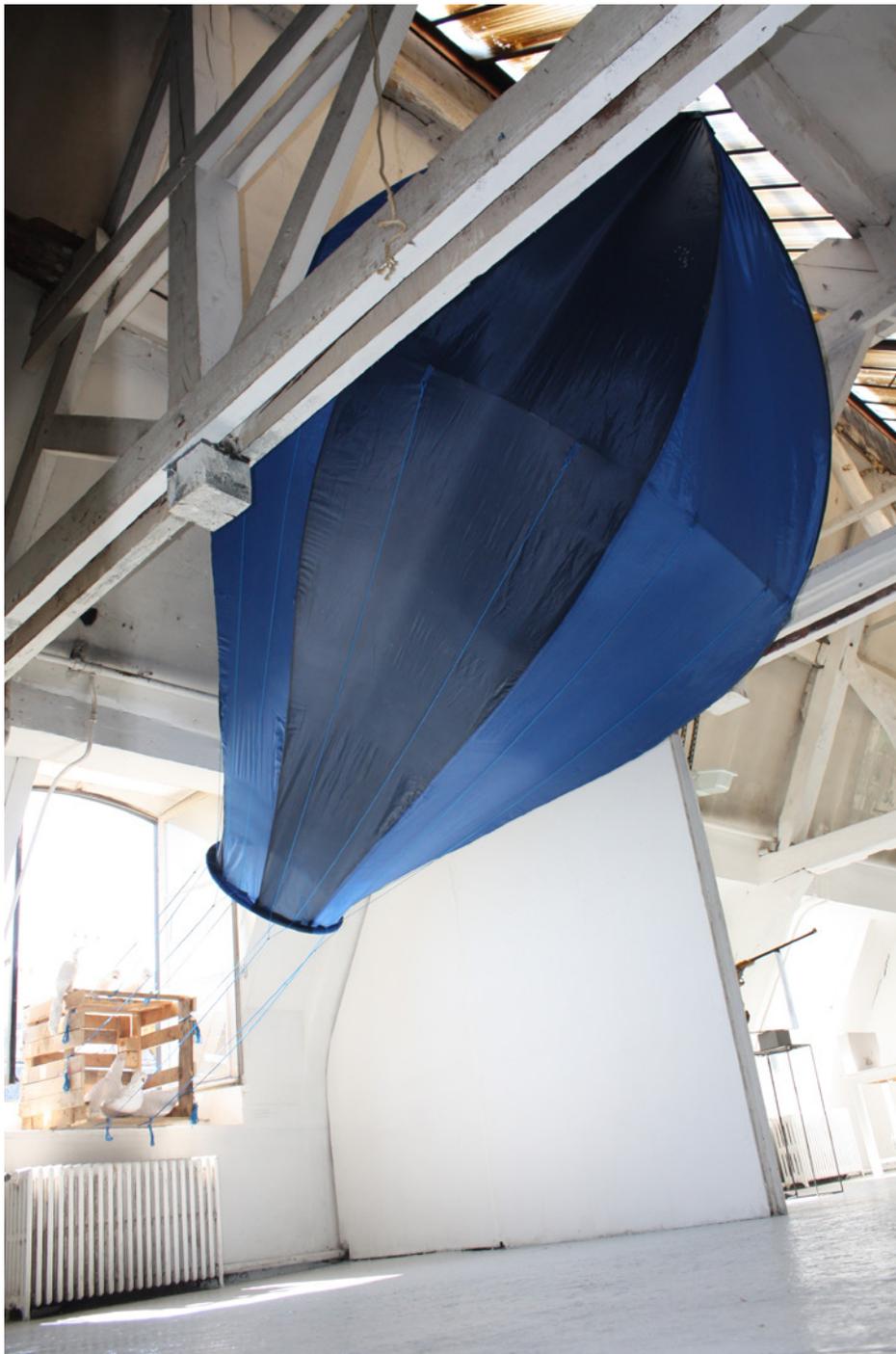
Qui-vive, 2010
miroir, carte postale
70 x 50 cm



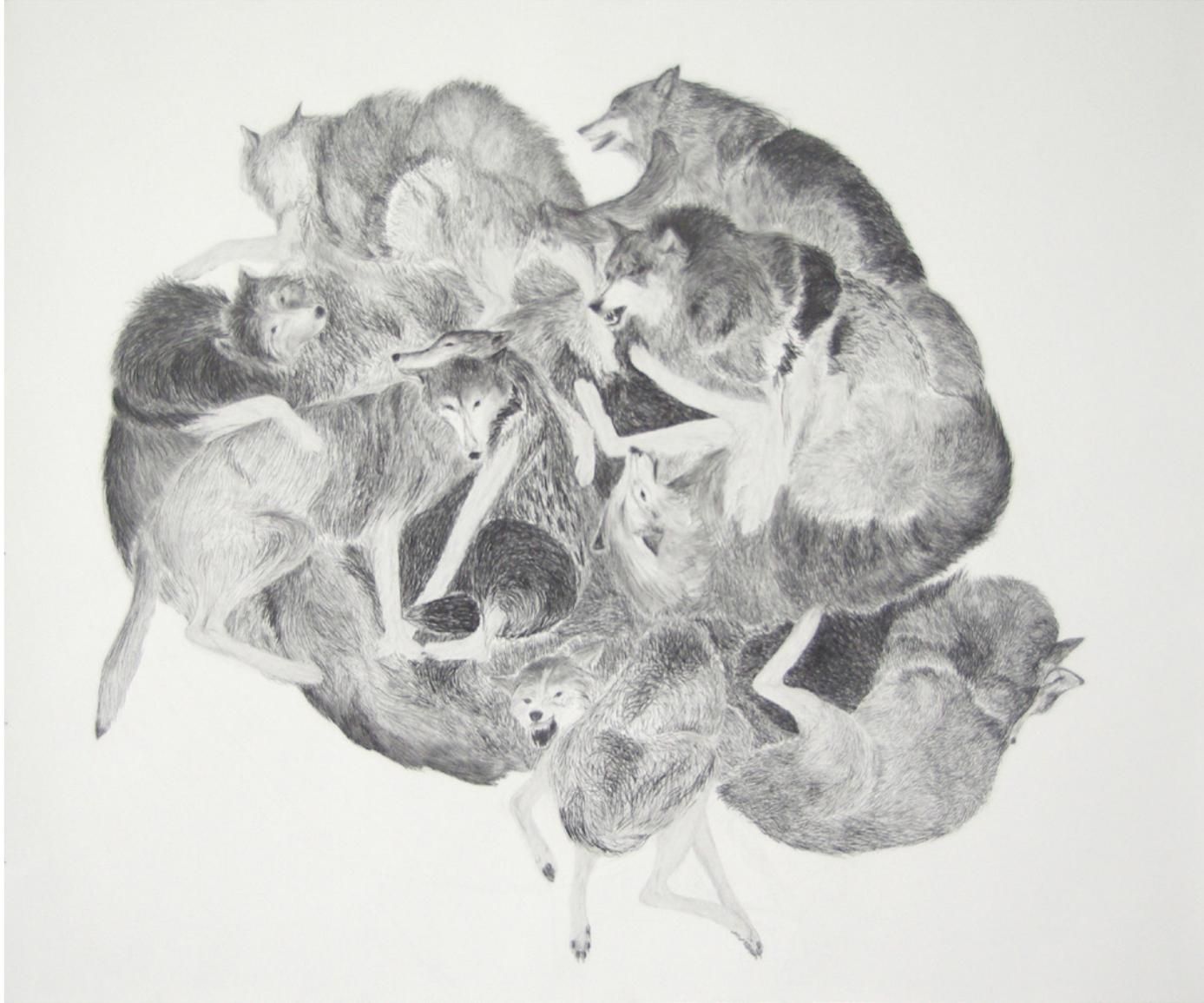
Ecouter les bruits, les silences
Regarder les recoins, le vide



Carapate, 2010
technique mixte
85 x 80 x 60 cm

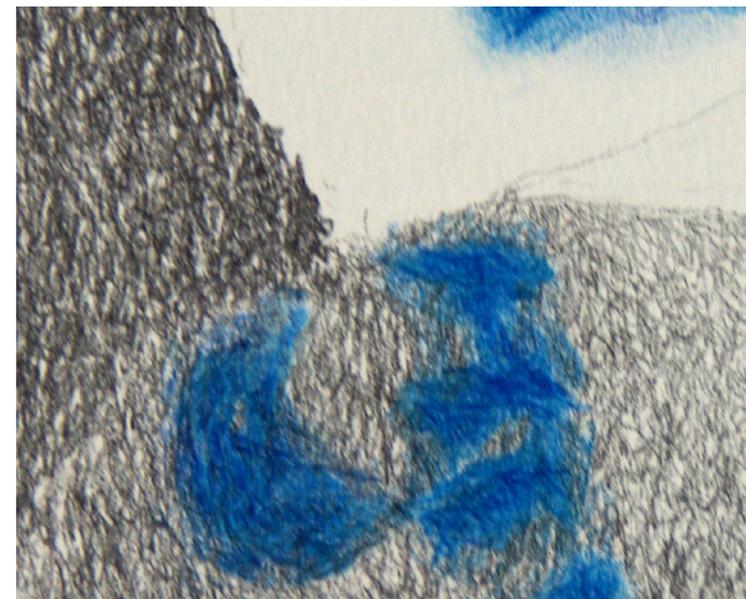
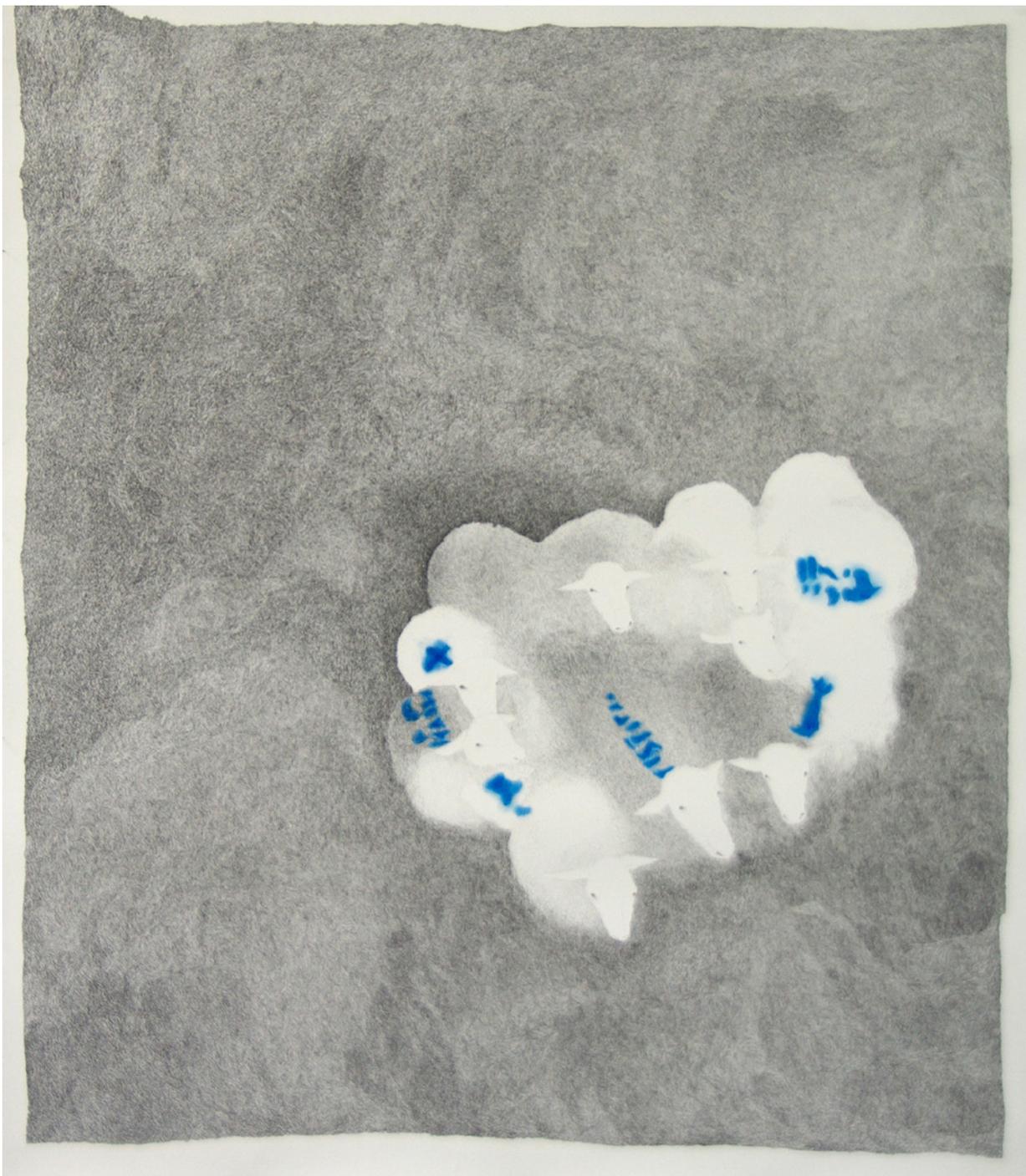


L'envol des oiseaux: 3ème tentative, 2010
technique mixte
ballon 450 x 250 x 250 cm; nacelle 64 x 67 x 65
cm



Mouvement 3, 2012
crayon graphite sur papier
195 x 236 cm





Mouvement 1, 2010
crayon graphite et crayon de couleur sur papier
170 x 148cm



Mouvement 4, 2012
graphite sur papier
196 x 200,5 cm



Mouvement 2, 2011
crayon de couleur sur papier
120 x 148,5 cm



Coléapode 1, 2010
crayon graphite sur papier
201 x 145 cm



Jeu, 2009
crayon graphite sur papier
195,5 x 134 cm